



MINISTRY OF EDUCATION, SINGAPORE  
in collaboration with  
CAMBRIDGE INTERNATIONAL EDUCATION  
General Certificate of Education Advanced Level

**FRENCH**

**8831/02**

Paper 2 Reading

**For examination from 2026**

SPECIMEN INSERT

**1 hour 30 minutes**

**INFORMATION**

- This insert contains the text referred to in Questions 33–40.
- You may annotate this insert and use the blank spaces for planning. **Do not write your answers** on the insert.



This document has 4 pages. Any blank pages are indicated.



Singapore Examinations and Assessment Board



**CAMBRIDGE**  
International Education

## Questions 33–40

Lisez le texte.

Pour chaque question (33–40), indiquez votre réponse (A, B, C ou D) sur la feuille de réponse séparée. Noircissez **une** seule case pour chaque question.

### Casques audio, écouteurs ... quand écouter rime avec danger

En ville, à la maison, dans son lit, Clément, 15 ans, a l'habitude d'écouter de la musique à plein volume. Son père le supplie constamment d'y renoncer. « Il se promène n'importe où avec sa bande de copains, ses écouteurs toujours sur les oreilles, coupé du monde ! » dit-il, « À moi, cela me donnerait la migraine ! Il fait même ses devoirs en écoutant de la musique. Vous savez, j'ai vraiment peur qu'il échoue à ses examens. Lui donner des ordres ne sert à rien. Chaque soir je suis obligé de marchander avec lui pour que l'utilisation des écouteurs dans son lit ne retarde pas son endormissement. » Mais en vain : comme beaucoup d'adolescents, Clément reste sourd aux éternelles supplications de ses parents.

Le professeur Ahmed Rami confirme que cette pratique peut avoir des conséquences négatives pour l'audition : « Les jeunes sont assurément conscients qu'à l'avenir il y aura peut-être des conséquences négatives pour leurs oreilles. Mais je crains que, comme ils sont anxieux de tester leurs limites, écouter de la musique fort apporte un plaisir accru parce qu'il n'est pas sans risque. Ce qu'ils ignorent, c'est que les pertes auditives risquent d'être permanentes. »

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) souligne que plus on insiste pour écouter sa musique préférée fort, plus les oreilles auront besoin de repos, d'où sa recommandation de limiter la durée d'écoute à une heure par jour – et en plus la régulation de l'appareil à 60 % de son volume maximal. Mais ces recommandations ont peu de chances d'être entendues par les adolescents. Les parents s'inquiètent, naturellement : alertés par des avis officiels, ils multiplient les mises en garde sur les risques de l'écoute amplifiée ; mais face à la certitude des jeunes qui se croient invulnérables, que peuvent-ils faire ?

Le perfectionnement des appareils favorise aussi l'usage sans limites. Et quant à la responsabilité des industriels de protéger leurs clients, « Faites rugir votre musique ! » est le message publicitaire tout à fait insouciant d'une nouvelle marque de portables. Voilà exactement ce qui plaît à Chloé, 14 ans : « Le son de mes écouteurs doit couvrir tant de bruits ennuyeux – des conversations banales de famille, des réprimandes à l'école – et aussi les chansons qu'écourent les autres, bien sûr. »

Comment les experts expliquent-ils cette dépendance assourdissante parmi les jeunes ? Béatrice Lully, sociologue : « Bien sûr, il ne faut pas ignorer les aspects positifs de la musique. Elle colore la vie et permet surtout de se débarrasser des pressions quotidiennes. Mais, chez les jeunes qui s'ennuient ou qui sont mécontents, les écouteurs permettent de supprimer ce qu'ils ne veulent pas voir ou entendre. »

Dans le monde habité par ces jeunes, le bruit est perçu comme élément indispensable. « Je ne peux pas me passer de ma musique. J'en ai besoin partout à plein volume pour me sentir vivant ! », déclare Clément.

Bref, pour beaucoup de jeunes, le silence fait peur.



**BLANK PAGE**

---

Copyright acknowledgements

Questions 15–20      © *Quels sont les loisirs préférés des Français ?*; Loisirs Magazine; 17 April 2019; <https://www.loisirs-magazine.fr/loisirs-preferes-francais.html>

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (Cambridge University Press & Assessment) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

Cambridge International Education is the name of our awarding body and a part of Cambridge University Press & Assessment, which is a department of the University of Cambridge.